

Manche. Handicap : l'inclusion cherche du soutien



Erwan Saladin, membre du syndicat enseignant SNUipp-FSU de la Manche. Ouest-France

Une trentaine d'enseignants se sont réunis à Saint-Lô, mardi 11 février 2020, pour se former et s'informer, avec le syndicat SNUipp.

Depuis 2005, la loi incite l'école à être inclusive. À accueillir et accompagner, aussi souvent que possible, en milieu ordinaire, les élèves en situation de handicap ou ayant des besoins particuliers. Quinze ans après, les enseignants manchois dressent un bilan plutôt mitigé.

Mardi 11 février 2020, ils étaient une trentaine, réunis à Saint-Lô à l'invitation du syndicat SNUipp, pour se former et s'informer. « **On nous demande de faire de plus en plus d'inclusion, à moyens constants**, note Erwan Saladin, l'un des animateurs de la journée. **Si, à quelques exceptions près, chaque enfant en situation de handicap a un assistant ou une assistante (AESH), dans la Manche, ces personnes doivent se**

démultiplier à chaque fois que de nouveaux enfants arrivent. Au détriment d'enfants qui vont perdre des heures d'aide. »

En primaire, au collège, l'inclusion scolaire est encouragée aussi souvent que possible. La Manche est territoire pilote dans le domaine. « **L'enseignant doit trouver le temps d'échanger avec des éducateurs, parfois des soignants et cela, sans formation particulière, alors que les besoins, eux, sont très particuliers** », notent les enseignants.

Les enseignants demandent du temps, de l'aide « **pour s'organiser, imaginer des outils pédagogiques adaptés, des évaluations qui correspondent aux capacités de chacun** ».

Depuis longtemps, des instituts spécialisés comme les IME (Instituts médico-éducatif) ou les Itep (Instituts thérapeutique, éducatif et pédagogique) accueillent les enfants en situation de handicap ou ayant des difficultés de comportement. « **Ces structures manquent de place depuis des années**, poursuit Erwan Saladin. **Si on pousse à l'inclusion, c'est peut-être dans l'optique de fermer ces structures où travaillent des spécialistes. Où trouverons-nous alors les interlocuteurs pour nous aider à mieux accompagner les enfants ?** »

Au cours de la journée, les enseignants ont échangé des idées, partagé des expériences. Au terme de leur réflexion, ils ont aussi invité l'école et ses responsables « **à penser à la qualité de l'accueil avant de viser un nombre d'enfants inclus...** »

Sébastien BRÉTEAU.